



Pommier



N°15
16/06/2026



**CHAMBRE
D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE**

Animateur filière

Hélène HANTZBERG
FREDON Nouvelle-Aquitaine
helene.hantzberg@fredon-na.fr

Suppléance :
Charlotte PRESTREAU
FREDON Nouvelle-Aquitaine
charlotte.prestreau@fredon-na.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

La stratégie

écophyto 2030

Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du bulletin
de santé du végétal Nouvelle-
Aquitaine Pommier – Edition Nord
Nouvelle-Aquitaine N°X
du JJ/MM/AA »

Edition **Nord Nouvelle-Aquitaine**

Départements 86/79/nord 16

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

(Cliquez sur les titres pour accéder directement aux paragraphes)

Tableau d'analyse de risque

	Aucun	Faible	Modéré	Fort	Alerte
Bio-agresseur					
Tavelure					
Oïdium et chancre					
Black rot et alternariose					
Maladies de l'épiderme					
Puceron cendré					
Tordeuse orientale					
Carpocapse					
Petite tordeuse					
Punaises					

- **Météorologie** : vague de chaleur - orages prévus le 18 et 19/6.
- **Phénologie** : stade J (BBCH 74 - 76).
- **Tavelure** : fin des contaminations primaires - risque faible (à moduler selon les pluies avérées) - comptage bilan à réaliser la semaine prochaine.
- **Autres maladies fongiques** : risque faible (à moduler selon les pluies avérées).
- **Puceron cendré** : risque faible.
- **Carpocapse** : fin du premier vol - pic d'éclosions en cours - pose de bandes cartonnées.
- **Tordeuse orientale** : fin du deuxième vol - pic d'éclosions en cours (Vienne et Deux-Sèvres).
- **Petite tordeuse** (*G. lobarzewskii*) : premiers dégâts - risque d'éclosions.
- **Punaise diabolique** : intensification des éclosions - jeunes larves observées en vergers - risque très élevé.
- **Acariens** : à surveiller en parcelles sensibles.
- **Auxiliaires** : focus sur les coccinelles.
- **Prochain BSV** : BSV Puceron cendré (vol de retour) en octobre.



Météorologie



Brûlures

(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

La semaine dernière, les températures étaient plutôt fraîches et elles sont remontées à partir du samedi 13 juin (T°C maximales > 30°C). Aucune pluie significative n'a été enregistrée depuis le 7 juin.

Cette semaine, Météo-France annonce **une vague de chaleur à partir du mercredi 17 juin**, avec des températures maximales supérieures à 35°C, pouvant même atteindre 40°C du dimanche 21 au lundi 22 juin. Les nuits seront également chaudes (T°C minimales entre 19 et 25°C). Un risque d'orages est prévu le jeudi 18 et le vendredi 19 juin.

Ce deuxième pic de chaleur risque d'entraîner de nouvelles brûlures sur le feuillage et les fruits les plus exposés (bouts de rang).

Phénologie

Les pommiers sont actuellement en phase de grossissement des fruits :

Stade J (BBCH 74 - BBCH 76).

L'éclaircissage manuel est en cours et il est mis à profit pour éliminer les pousses et fruits contaminés (foyers de pucerons cendrés, chancre, tavelure, etc.).

La pousse est globalement moins active, excepté dans les parcelles alternantes, les jeunes vergers, les parcelles en surgreffage ou les vergers fortement impactés par le puceron cendré.

Maladies

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

Le risque de contamination est présent si les deux conditions suivantes sont réunies :

- ✓ Projection d'ascospores.
- ✓ Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température (voir le tableau de Mills et Laplace ci-dessous) :

Température moyenne	7°C	10°C	11°C	13°C	15°C	18°C
Durée d'humectation nécessaire à la contamination	18 h	14 h	13 h	11 h	9 h	8 h

Résultat des projections de spores observées sur lames :

Dates	Nombre de spores projetées		Pluie cumulée (mm)
	Lot 1 (79-Secondigny)	Lot 2 (86-La Buisnière)	
2 au 4 juin	41	10	7,5

Les pluies enregistrées du 2 au 4 juin ont entraîné une faible libération de spores. **Ce constat indique que le stock de spores est quasiment épuisé sur les deux lots de feuilles.**

Résultats de la modélisation Tavelure DGAL-ONPV/INOKI® :

Le modèle indique que les projections primaires sont terminées depuis le mercredi 20 mai.



En revanche, si l'on considère que le stock n'était pas complètement épuisé lors des pluies du 2 au 4 juin, un risque « Léger » est annoncé sur la station de Thurageau et un risque « Assez Grave » est calculé sur Secondigny.

Résultats de la modélisation Tavelure RIM-Pro sur Ruffec (16), Poitiers (86) et Secondigny (79) :

En raison d'un stock d'ascospores épuisé, le modèle RIM-Pro ne prévoit plus de risque de contamination primaire depuis le 12 mai.

Observations du réseau :

La situation sanitaire est globalement saine sur les parcelles de référence, excepté sur une parcelle de Golden et deux parcelles de Goldrush, où le seuil indicatif du risque est dépassé. Sur pousses, les symptômes s'observent sur différents étages foliaires. Avec le soleil, les taches ont tendance à sécher, mais certaines sont encore bien actives.



Taches stoppées par le soleil
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Taches avec sporulation
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Tache sur fruit
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Selon les modèles et le suivi biologique, les projections primaires sont désormais terminées.

Il est important de bien observer les parcelles de vos vergers car de futures taches issues des infections primaires peuvent potentiellement sortir. Les symptômes liés aux dernières contaminations (2 au 4 juin) devraient être visibles cette semaine.

La semaine prochaine, il sera possible d'avoir une vue globale de la situation et de quantifier le « risque tavelure » pour la saison estivale (contaminations secondaires).

Pour les vergers tavelés, un risque de contaminations secondaires sur feuilles et jeunes fruits sera présent à chaque pluie ou forte irrigation. Cette semaine, le risque sera faible car les prévisions météorologiques annoncent un climat sec. Attention cependant aux averses orageuses.



Résistances aux produits de protection des plantes :

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Surveillance des Effets Non Intentionnels (ENI) : volet Résistance

Dans le cadre d'Ecophyto, la programmation nationale 2026 de surveillance des Effets Non Intentionnels (ENI) prévoit une surveillance de l'évolution des résistances de la tavelure du pommier et de la tavelure du poirier à la **Dodine** et au **Dithianon**. **N'hésitez pas à nous contacter en cas de suspicion de résistance à l'une de ces substances actives sur vos parcelles.**



Résultat d'analyse 2025 :

En Nouvelle-Aquitaine, le résultat d'une analyse réalisée en 2025 sur une parcelle en Deux-Sèvres montre **une résistance faible à modérée vis-à-vis de la substance active dodine**. Quelques cas isolés ont été détectés dans les autres bassins de production en France, mais cette résistance n'est pas généralisée. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements à la dodine.

Evaluation du risque de contaminations secondaires :

Pour quantifier le « risque tavelure », le comptage est à faire sur 100 pousses prises au hasard par parcelle et par variété (2 pousses/arbre sur 50 arbres), sans oublier le haut des arbres. La présence de symptômes doit être recherchée sur chaque feuille de la pousse (faces inférieure et supérieure). Au-delà de 5% de pousses tavelées, un risque de contaminations secondaires est présent durant la saison estivale.

Pourcentage de pousses tavelées	Risque de contaminations secondaires
< 2 %	Faible
2 à 5%	Modéré
> 5%	Fort

Parcelles saines

(< 2 % - 2 à 5% de pousses tavelées)

Le « risque tavelure » est théoriquement terminé. La présence de taches sur feuilles et/ou fruits sera à réévaluer régulièrement durant l'été. Si les symptômes évoluent, la parcelle est considérée comme étant contaminée.

Parcelles contaminées

(> 5 % de pousses tavelées)

Le « risque tavelure » se poursuit tout l'été. En effet, les taches primaires vont fructifier et les pluies déposeront les conidies sur les feuilles et les fruits du pommier. Si les durées d'humectation sont suffisantes, des contaminations secondaires pourront se produire (voir le tableau en page 2).

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

Observations du réseau :

Sur les parcelles touchées par cette maladie, les dégâts sont compris entre 1 et 3% de pousses oïdiées.

Evaluation du risque

Cette semaine, le risque sera faible compte-tenu du climat sec annoncé et d'une pousse moins active.

Méthodes alternatives :

Il est conseillé d'éliminer les bourgeons et pousses oïdiés de l'année précédente.

- **Chancre à Nectria** (*Neonectria ditissima*)

Observations du réseau :

Au sein des parcelles historiquement contaminées, nous observons des pousses desséchées ainsi que des dégâts sur fruits, notamment sur les variétés Gala et Jazz.

Evaluation du risque

En absence de précipitation, le risque sera faible cette semaine.

Méthodes alternatives :

Cette semaine, il est fortement conseillé de **casser à la main les jeunes rameaux desséchés**. **Les bois de taille doivent être sortis du verger** car leur broyage ne ferait que disperser l'inoculum.



• Maladies de l'épiderme : maladies de la suie et des crottes de mouche

Eléments de biologie :

Ces maladies cryptogamiques peuvent provoquer des altérations de l'épiderme sans induire de pourriture. La contamination débute autour de la floraison, mais les symptômes ne s'extériorisent que bien plus tard, en fonction du cumul d'heures d'humectation durant la saison estivale.

- La maladie de la suie provoque des plages grises qui, à la différence de la fumagine, ne partent pas en frottant la pomme.
- La maladie des crottes de mouche provoque de petites taches rondes et noires, souvent regroupées en coup de « fusil » : elles sont bien incrustées dans l'épiderme mais n'impactent pas la chair.

Evaluation du risque

Cette semaine, le climat annoncé ne devrait pas être propice à ces maladies. Cependant, en cas d'orages et de pluies significatives avérées, un risque sera présent.

Méthodes alternatives :

Une aération des rangs par la taille, un éclaircissage suffisant des fruits et une tonte de l'inter-rang sont recommandés. La ronce pouvant également héberger ces champignons, son élimination autour des parcelles touchées constitue une mesure prophylactique utile pour réduire l'inoculum (Ephytia).

• Black rot du pommier *Diplodia seriata* (f. conidienne) - *Botryosphaeria obtusa* (f. sexuée)

Eléments de biologie :

L'infection primaire a lieu lors de la chute des pétales et elle conduit à la formation de **petits fruits noirs « pygmées »** visibles en mai-juin, principale source de conidies. Durant la saison estivale, ces conidies vont germer sur les pommes et provoquer des infections secondaires. Pour cela, la température optimale doit être comprise entre 20 et 24°C, avec une humectation de 9 heures. Le black rot est plus fréquemment rencontré sur Chantecler, Fuji, Braeburn, Pink Lady, Elstar et Juliet.

Observations du réseau :

Les premiers symptômes foliaires ont été signalés mi-mai : taches marron entourées d'un liseré violet et auréolées d'un halo jaune. Des taches foliaires ont été observées sur trois parcelles témoins non traitées et une parcelle conduite en agriculture biologique (variété Juliet). **Les taches foliaires sont souvent nombreuses à proximité d'un fruit noir pygmée (voir la photo ci-dessus).**



**Petits fruits noirs « pygmées »
et taches sur feuilles**
(Crédit photo : H HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Cette semaine, un risque de contamination sera présent seulement en cas de pluies significatives.

Méthodes prophylactiques :

Pour réduire le niveau d'attaque, éviter les aspersion sur frondaison dans les parcelles contaminées. Eliminer les chancres de toute nature à la taille. Le matériel utilisé pour les opérations culturales doit être désinfecté afin d'éviter la transmission du champignon d'arbre en arbre.

- **Alternariose** (*Alternaria* sp.)

Éléments de biologie :

La maladie évolue à la faveur des pluies qui disséminent les spores du champignon, et l'expression des symptômes est favorisée en conditions chaudes (optimum : 23-30°C). La maladie s'exprime sur **feuilles**. Les variétés telles que Golden, Gala, RosyGlow, Jazz, Canada, Chanteclerc et Braeburn semblent plus sensibles. **Sur les arbres stressés, présentant des carences ou impactés par les acariens, les symptômes peuvent être exacerbés.**

Observations du réseau :

Cette maladie est suspectée sur une parcelle située en Deux-Sèvres (variétés Gala et Jazz) : observation de petites taches violettes évoluant en taches nécrotiques de couleur marron clair et défoliation.



Taches foliaires

(Crédit photo : H HANTZBERG - FREDON NA)

Risques de confusion :

Les symptômes peuvent être confondus avec le champignon responsable du **black rot**, mais également avec des taches liées à des réactions de **phytotoxicité**, ou bien des **désordres physiologiques**. Deux critères permettent d'aider dans le diagnostic : **taches initiales violacées (visibles en ce moment)** et sensibilité différente selon les variétés. En cas de doutes, une analyse est à envisager.

Evaluation du risque

Cette semaine, un risque de contamination sera présent en cas de pluies significatives. Pour les parcelles contaminées, les conditions chaudes et sèches seront propices à la progression des symptômes et la chute des feuilles.

Méthodes alternatives :

Les seuls moyens alternatifs contre la maladie sont l'utilisation de variétés résistantes et l'adaptation des pratiques culturales (éviter l'irrigation par aspersion, broyage des feuilles à l'automne).

Ravageurs

- **Puceron cendré du pommier**

Observations du réseau :

Avec une pression très forte l'année dernière, ce ravageur a souvent eu un impact sur la production 2026 (parcelles alternantes).

Cette année, la pression a encore été importante, mais les dégâts sur fruits ont été plus limités. En revanche, une perte de récolte est à craindre pour deux parcelles de référence du réseau (15% des parcelles).

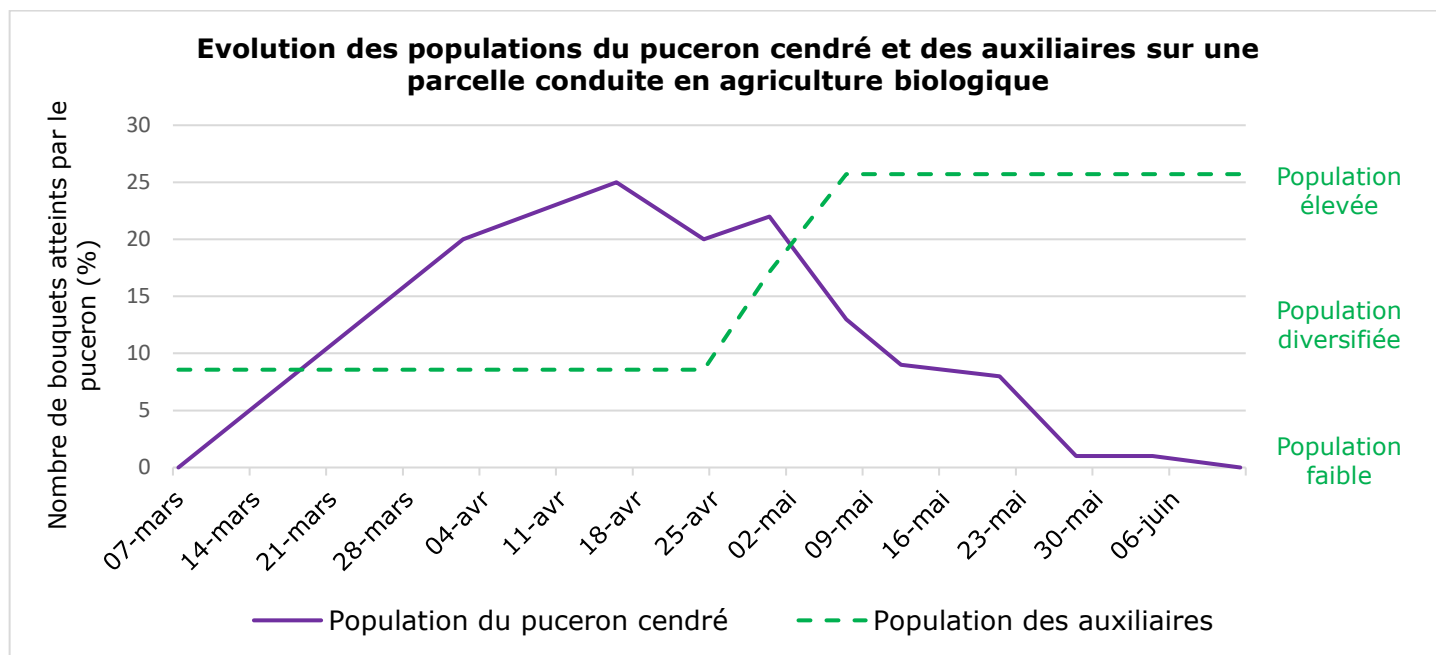
Nous pouvons encore observer quelques colonies vivantes, souvent visitées par les fourmis, mais **les auxiliaires sont actuellement prédominants** (voir le paragraphe en [page 14](#)). Les coccinelles sont particulièrement bien présentes cette année.



Dégâts du puceron cendré sur pommes
(Crédit photo : H HANTZBERG - FREDON NA)



Sur une parcelle conduite en agriculture biologique, le nombre de bouquets occupés par les pucerons cendrés a chuté dès le mois de mai grâce à l'action des auxiliaires (voir le graphique ci-dessous). Cependant, les dégâts sur fruits sont importants : nous comptabilisons 18,8% de bouquets avec au moins une pomme impactée par le puceron cendré.



Seuil indicatif de risque : présence.

Evaluation du risque

Le risque est désormais faible compte-tenu de la présence efficace des auxiliaires et de la migration des pucerons ailés sur le plantain.



Résistances aux produits de protection des plantes :

À la suite des prélèvements réalisés en 2019, 2020 et 2023, **des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire**. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.

- **Puceron vert non migrant** (*Aphis pomi*)

Observations du réseau :

Actuellement, ce puceron est observé plus fréquemment sur les jeunes pousses, mais aucun dépassement de seuil n'a été signalé au sein des parcelles de référence. Les auxiliaires et notamment les coccinelles sont souvent présentes.

Seuil indicatif de risque : 15% de pousses occupées pour les jeunes vergers. Pour les vergers en production, la présence de miellat constitue le seuil.

Evaluation du risque

Ce puceron est souvent peu préoccupant, mais l'équilibre entre le ravageur et le cortège d'auxiliaires est à surveiller sur les jeunes arbres car les attaques peuvent perturber la croissance des pousses et la formation de la couronne. Il peut être également dommageable en cas de développement de la fumagine sur les fruits.



- **Puceron lanigère** (*Eriosoma lanigerum*)

Observations du réseau :

Excepté sur une parcelle de référence, le nombre de pousses colonisées par le ravageur est en régression grâce à l'action de l'auxiliaire *Aphelinus mali* (1 à 10% de pousses touchées).

L'auxiliaire *Aphelinus mali* est actuellement actif : nous avons observé un adulte en train de pondre dans un puceron lanigère la semaine dernière (voir la photo ci-contre).

Seuil indicatif de risque : 10% de rameaux touchés (notation sur 100 rameaux dans la partie basse de l'arbre). En présence d'*A. mali*, ce seuil peut être relevé à 20%.



Ponte de l'auxiliaire *A. mali* le 12 juin 2026
(Crédit photo : H HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Cette semaine, le risque sera faible car la chaleur annoncée sera plus favorable à l'auxiliaire.

- **Carpocapse des pommes** (*Cydia pomonella*)

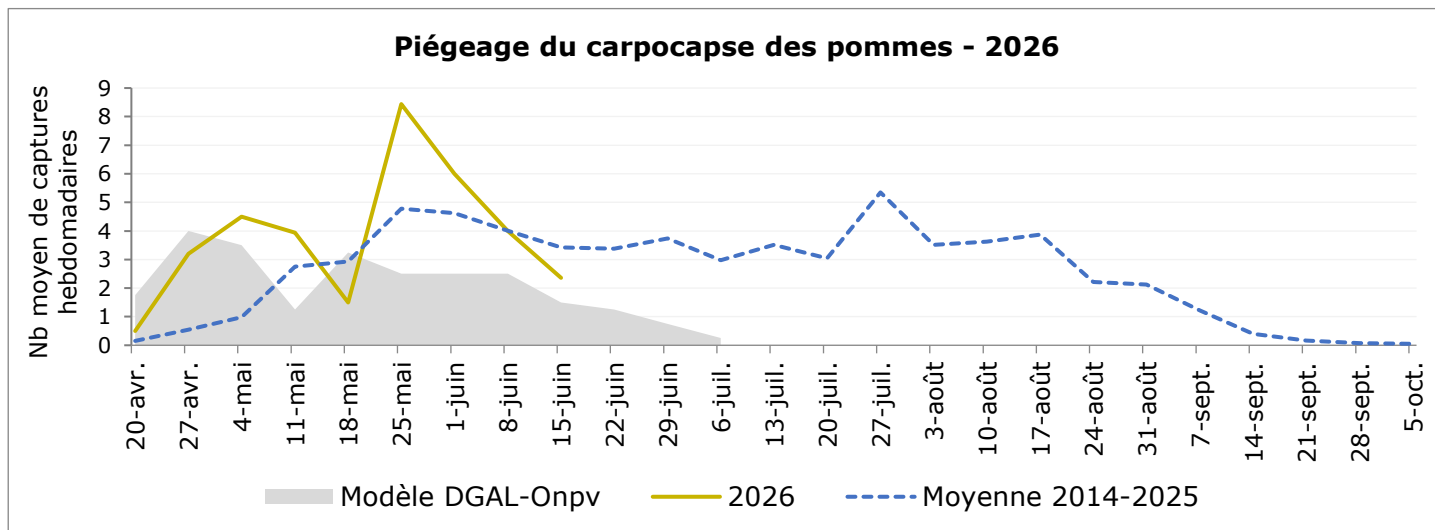
Eléments de biologie :

- Les conditions climatiques favorables à l'accouplement et à la ponte sont les suivantes :
 - ✓ T°C crépusculaire > 15°C.
 - ✓ 60% < Humidité crépusculaire < 90%.
 - ✓ Temps calme et non pluvieux (feuillage sec).
- La ponte se fait pendant les 5 premiers jours après l'accouplement mais peut durer 12 jours.
- La durée entre la ponte et l'éclosion est de 90 degrés-jours en base 10°C.

Réseau de piégeage :

Après un pic d'émergence le 25 mai, le vol est en baisse. En moyenne, le nombre de papillons piégés est de 2 individus.

Seuil indicatif de risque : plus de 5 piégeages par semaine en parcelles non confusées.



Modélisation :

La date de démarrage du modèle a été fixée au **20 avril 2026**. Selon le modèle et à la date du 16 juin :

- 94 à 99 % des adultes ont émergé : **le premier vol se termine**.
- 87 à 92 % des œufs ont été déposés sur les feuilles ou les jeunes fruits,
- 71 à 85 % des larves sont présentes.

Selon le modèle, la nymphose a débuté le 14 juin en nord Charente et elle est imminente en Vienne et Deux-Sèvres. Le deuxième vol est annoncé le 26 juin en nord Charente et le 1^{er} juillet pour les autres secteurs.

Résultats de la modélisation Carpopapse DGAL-ONPV/INOKI® :

Première Génération		Vol G1			Pontes G1			Larves G1		
		Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin
16	Magdeleine	20/4	30/4 au 29/5	19/6	26/4	8/5 au 7/6	29/6	11/5	23/5 au 16/6	9/7
79	Secondigny	20/4	2/5 au 31/5	22/6	27/4	11/5 au 9/6	2/7	19/5	26/5 au 18/6	11/7
86	Thurageau	20/4	3/5 au 1/6	23/6	27/4	12/5 au 10/6	3/7	20/5	26/5 au 18/6	14/7

Observations du réseau :

Dans les parcelles biologiques, les piqûres oscillent entre 0 et 6 %. Sur les fruits, nous avons également observé des œufs éclos. Au sein des vergers conventionnels, la situation est globalement saine.

Evaluation du risque

Selon le modèle, la phase de risque élevé vis-à-vis des éclosions est quasiment terminée. Le risque reprendra avec le deuxième vol.

Méthodes alternatives :

Les nichoirs (passereaux) permettent une bonne régulation des populations de carpopapse, mais attention à l'impact des traitements sur les oiseaux et leurs oisillons. Dans ces situations, prévoir un emplacement particulier pour les nichoirs.

La pose de filets Alt'carpo permet d'établir une barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement d'adultes qui pourraient émerger sous le filet.



Résistances aux produits de protection des plantes :

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

À la suite des prélèvements réalisés en 2018 et 2019, **des dérives de sensibilité vis-à-vis des substances actives Chlorantaniliprole, Emamectine et Virus de la granulose (CpGV-M) ont été détectées en laboratoire**. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être attentif à l'efficacité des traitements concernant ces substances actives. **Pour prévenir les risques de résistances, le virus de la granulose doit être appliqué en utilisant toujours la même souche sur une génération, puis changer de souche pour la génération suivante. Pour plus d'informations sur ce sujet, vous pouvez consulter cet article : [Prévenir l'apparition et le développement de résistances aux produits de biocontrôle](#).**

Pour plus d'informations sur le carpopapse, vous pouvez également consulter le lien ci-dessous.

<https://ecophytopic.fr/pic/concevoir-son-systeme/protection-contre-le-carpocapse-des-pommes-et-des-poires>



Pose de bandes pièges :

Elle constitue un moyen d'évaluation des populations pour l'année suivante et permet d'éliminer une partie des larves hivernantes.

Principe : lorsqu'elles descendent de l'arbre, les chenilles de carpocapse vont se réfugier dans les alvéoles du carton pour y faire leur cocon.

Méthode : les bandes sont à poser **dès à présent** et sont à relever en octobre, à raison de 40 bandes par parcelle (2-3 hectares). Les bandes sont réparties au hasard : 30 dans le verger et 10 sur les arbres de bordure. Le nombre moyen de larves hivernantes piégées par bande situe le risque pour la génération suivante :

- Moins d'une larve : population faible.
- De 1 à 5 larves : population moyenne.
- Plus de 5 larves : population importante avec risque pour l'année suivante.



Bande de carton ondulé
(environ 12 à 15 cm de large sur 40 cm de long), posée de façon à entourer le tronc de l'arbre (ondulation face au tronc) à 30 cm du sol

(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

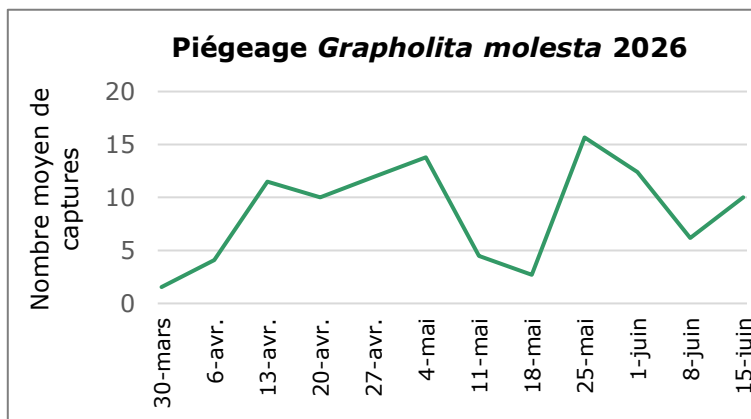
• Tordeuse orientale du pêcheur (*C. molesta*)

Réseau de piégeage :

Après une baisse du vol ces deux dernières semaines, les captures sont en **légère augmentation** (10 papillons piégés en moyenne).

Observations du réseau :

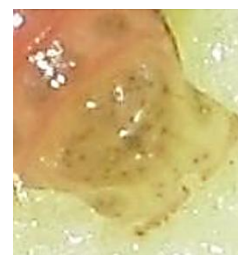
Pour le moment, nous n'avons pas observé de dégâts sur les fruits.



Dégât sur pousse : excréments rejetés au point d'entrée
(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)



Chenille dans la pousse
(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)



Carpocapse (en haut) sans peigne anal TOP (en bas) avec peigne anal
(Crédit Photo : E. MARCHESAN - FDGDON 47)



Résultats de la modélisation Tordeuse Orientale DGAL-ONPV/INOKI® :

La date de démarrage du modèle a été fixée au **23 mars 2026**. Selon le modèle et à la date du 16 juin :

- 95 à 100 % des adultes G2 ont émergé : **le deuxième vol se termine**.
- 78 à 96 % des œufs G2 ont été déposés sur les feuilles ou les jeunes fruits,
- 57 à 90 % des larves sont présentes dans les fruits.

Résultats de la modélisation Tordeuse Orientale DGAL-ONPV/INOKI® :

Deuxième Génération		Vol G2			Pontes G2			Larves G2		
		Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin
16	Magdeleine	22/5	27/5 au 4/6	15/6	25/5	31/5 au 9/6	22/6	28/5	6/6 au 14/6	28/6
79	Secondigny	25/5	30/5 au 12/6	26/6	28/5	4/6 au 16/6	30/6	1/6	12/6 au 20/6	5/7
86	Thurageau	26/5	1/6 au 12/6	29/6	28/5	5/6 au 17/6	4/7	1/6	12/6 au 20/6	9/7
Troisième Génération		Vol G3			Pontes G3			Larves G3		
		Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin
16	Magdeleine	29/6	7/7 au 14/7	29/7	3/7	12/7 au 21/7	5/8	8/7	17/7 au 25/7	10/8
79	Secondigny	5/7	12/7 au 22/7	5/8	8/7	16/7 au 27/7	10/8	13/7	20/7 au 1/8	15/8
86	Thurageau	6/7	13/7 au 24/7	10/8	11/7	19/7 au 30/7	16/8	17/7	24/7 au 4/8	21/8

Evaluation du risque

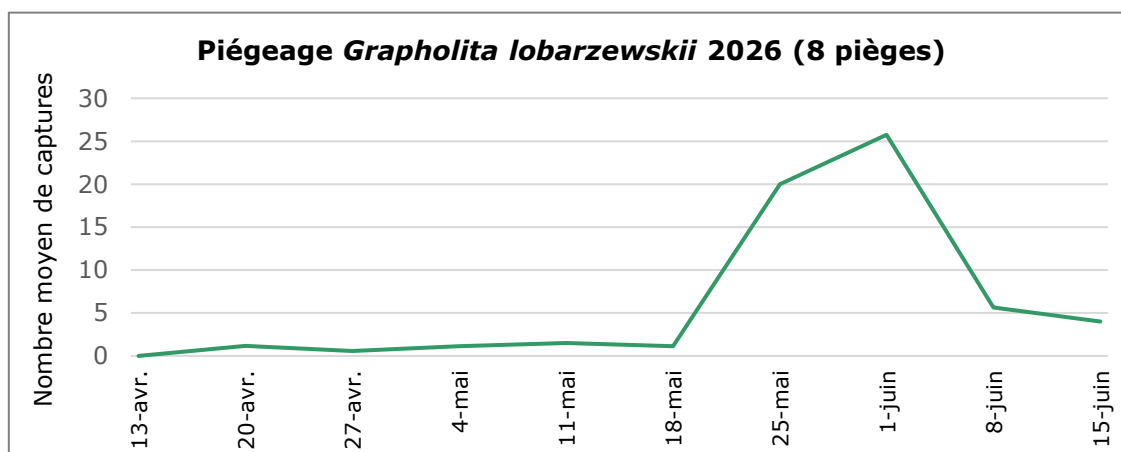
Pour le deuxième vol et selon le modèle, la phase de risque élevé vis-à-vis des éclosions est terminée en nord Charente, mais elle est toujours en cours dans les autres secteurs.

Concernant la troisième génération, le modèle annonce le début du pic de pontes entre le 12 et le 19 juillet selon les secteurs. Le pic d'éclosions G3 devrait débuter entre le 17 et le 24 juillet.

- **Petite tordeuse des fruits** (*Grapholita lobarzewskii*)

Réseau de piégeage :

Après un pic de vol le 1^{er} juin, les captures sont en baisse (4 papillons piégés en moyenne).



Observations du réseau :

Le 2 juin, une observatrice a signalé **les premiers dégâts** en Deux-Sèvres. Nous avons également observé de jeunes piqûres la semaine dernière dans une parcelle conduite en agriculture biologique (0,2% de fruits impactés).



Dégât sur pomme (à gauche) et chenille dans sa galerie (à droite)
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

A la différence du carpocapse, la piqûre est en forme de spirale de 5-6 mm de diamètre, avec une galerie fine et propre.

Evaluation du risque

Cette semaine, un risque d'éclosions sera présent pour cette tordeuse.

- **Zeuzère** (*Zeuzera pyrina*)

Pour les vergers sensibles (jeunes plantations, parcelles en surgreffage), il est possible de suivre le vol de ce ravageur par la disposition de pièges delta, à installer en périphérie de la parcelle, à 1,60 mètres de hauteur.

Réseau de piégeage :

Aucune capture pour le moment sur notre réseau de piégeage.

Evaluation du risque

En vergers sensibles, les pièges sont à disposer dès que possible, avant le début du vol.

Méthodes alternatives :

Si vous souhaitez mettre en place la confusion sexuelle dans votre verger, les diffuseurs doivent être disposés avant le début du vol (voir le [BSV Hors-série spécial confusion sexuelle](#)).

- **Punaises phytophages**

Observations du réseau :

Cette semaine, nous avons observé des pontes et des jeunes larves de la punaise nébuleuse (*Rhaphigaster nebulosa*), de la punaise verte (*Palomena prasina*) et de la gonocère du buis (*Gonocerus acuteangulatus*).

Sur les parcelles de référence, les piqûres sur fruits augmentent actuellement : 0,4 à 5% de fruits atteints.

Réseau de piégeage de la punaise diabolique :

Les premières larves (stade II) ont été piégées le 1^{er} juin. Depuis cette date, les captures larvaires sont en augmentation sur un piège du réseau.



Situation – projet MODHALYS

La semaine dernière, aucune capture n'a été enregistrée.

Le 12 juin, nous avons observé de **jeunes larves L2 sur une bourdaine présente dans la haie et sur la parcelle de pommiers.**

Pour en savoir plus, vous pouvez consulter le [projet Modhalys](#).

Evaluation du risque

Nous sommes actuellement dans une période à risque très élevé de pontes et d'éclosions de punaises diaboliques. Avec l'arrivée des larves, qui s'ajoutent aux adultes hivernants pouvant piquer les fruits, le risque de dégâts augmente.



**Jeune larve (stade II)
de la punaise diabolique**
(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)

- **Acarien rouge** (*Panonychus ulmi*)

Observations du réseau :

Sur une parcelle biologique, une observatrice a comptabilisé 5% de feuilles occupées par les acariens rouges et 6% de feuilles occupées par les typhlodromes. En vergers témoins non traités, nous avons également observé quelques foyers de tétranyques tisserands.

Seuil indicatif de risque : le comptage est à réaliser sur 100 feuilles de rosette. En absence de typhlodromes, le seuil est de 50 % de feuilles occupées par les acariens nuisibles. En présence de typhlodromes (au minimum 30% de feuilles occupées), le seuil peut être relevé à 80 %.

Evaluation du risque

Les conditions sèches et chaudes annoncées peuvent être favorables aux remontées des populations d'acariens. Les parcelles sont à surveiller.

Pour les parcelles touchées l'année dernière, un comptage toutes les deux semaines permet d'apprécier l'évolution des populations.

Méthodes alternatives :

L'introduction ou la réintroduction d'acariens prédateurs est une mesure souvent très efficace. La préservation des populations d'insectes auxiliaires est également utile dans la lutte contre le ravageur.

- **Réseau de piégeage**

A cette période de l'année, un papillon du genre *Cnephasia* est souvent rencontré dans les pièges à phéromone du réseau. Il se différencie par sa taille plus importante (environ 18 mm d'envergure) et ses ailes gris-clair présentant des plages brun gris. Veillez à ne pas comptabiliser ces papillons lors du relevé des pièges.



Papillon du genre *Cnephasia*
(Crédit photo : V. ROULON - FREDON NA)



Auxiliaires

Les auxiliaires sont diversifiés et très actifs le plus souvent.

Les larves de coccinelles sont fréquentes. Les punaises prédatrices de la famille des Miridae (*Deraeocoris ruber* et *Heterotoma planicornis*) sont également souvent présentes. En ce début de semaine, nous avons observé une faune auxiliaire diversifiée, composée de :

- syrphes (**adultes**, œufs, larves et pupes),
- coccinelles (**adultes**, œufs, **larves**, nymphes),
- araignées,
- cantharides,
- **punaises prédatrices** : *Deraeocoris ruber* et *Heterotoma planicornis*,
- chrysope (œufs),
- forficules,
- hyménoptères parasitoïdes,
- larves de cécidomyies prédatrices (voir la photo ci-contre).



Larve de la cécidomyie prédatrice
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

A

FOCUS Auxiliaires

Coccinelles

Cycle biologique

Le stade larvaire dure entre 12 jours et un mois. Elles se transforment ensuite en nymphes pendant une moyenne de 8 jours avant d'atteindre le stade adulte. Leur durée de vie est d'environ 1 an.

A retenir : la larve et la forme adulte partagent généralement le même régime alimentaire ainsi que le même habitat.

Rôle(s) d'auxiliaire

Une majorité des coccinelles est prédatrice de pucerons. La larve comme la forme adulte s'en nourrissent directement sur les plantes attaquées. D'autres consomment des cochenilles (*Rodolia cardinalis*), des acariens (*Stethorus pusillus*) ou encore des mycéliums de champignons (*Psyllobora vigintiduopunctata* utilisable contre l'oïdium par exemple).

Plus d'informations sur la page Ephytia INRAE dédiée : <https://ephytia.inrae.fr/fr/C/20853/Biocontrol-Coccinelles>

Notes nationales Biodiversité

Pour consulter l'ensemble des notes nationales biodiversité, vous pouvez cliquer sur ce lien : : <https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite>

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier - Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arboriculteurs, Association des Croqueurs de pommes des Deux-Sèvres, Association des Croqueurs de pommes de la Vienne, Association « Les Amis du Verger de la Siette des moulins », Centre de Plein Air (CPA) de Lathus, Chambre d'agriculture 17 et 79, Commune de La Buisnière, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Jardin botanique de l'Université de Poitiers, Pom'expert, SARL Arbo-Bio-Conseils, Fructilis, Ekorces.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

